

Libourne : Michel Piccoli, président du jury des 6 trouilles

L'acteur sera dans la bastide le 30 novembre prochain et présidera le jury du festival dédié à la jeunesse



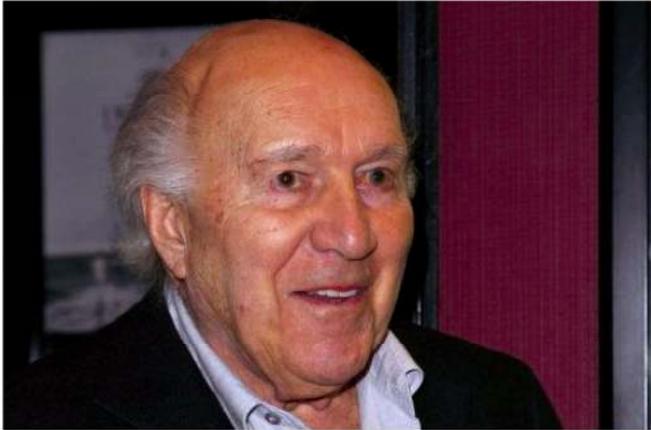
Michel Piccoli sera à Libourne le 30 novembre (Photo AFP)

Le festival les 6 trouilles, dont la dixième édition se déroulera le **samedi 30 novembre** à Libourne, vient d'annoncer la venue d'un invité de marque. **Michel Piccoli sera cette année le président du jury** de ce festival dédié à la jeunesse.

Une dizaine de courts-métrages, réalisés par des jeunes de Blaye, Cenon, Guîtres, Le Haillan ou Libourne, seront projetés ce jour-là au cinéma Grand Ecran. L'un d'eux remportera la **Citrouille d'or**.

Libourne : Piccoli dans le jury des 6 Trouilles

Le festival des 6 Trouilles fête ses 10 ans. La Citrouille d'or sera remise samedi par l'acteur Michel Piccoli qui a accepté de présider le jury de cette édition spéciale



L'un des plus grands comédiens français, Michel Piccoli, présidera la 10e édition d'un festival toujours plus sollicité par les structures jeunes de la région. (Photo archives Thomas Samson)

Quoi de plus logique, et réjouissant, pour cette **10e édition du festival des 6 Trouilles, et ses films qui font peur**, que de voir un monstre du cinéma français présider les festivités ? L'acteur Michel Piccoli, dont la filmographie impressionnante ne laisse aucune génération indifférente, a effectivement accepté l'invitation de la Ville, qui espérait marquer cet anniversaire par la venue d'une personnalité connue et reconnue par tous. Avec le coup de pouce d'un ancien président du jury, le réalisateur Claude Villers, le pari a été tenu.

Le comédien de la très satirique « Grande Bouffe » ou du plus sage « Habemus Papam » a tourné, parfois à plusieurs reprises, avec de grands noms du cinéma tels que Claude Sautet, Bertrand Blier, Luis Buñuel, ainsi qu'avec le maître du suspense Alfred Hitchcock. Samedi, Michel Piccoli partagera donc ses expériences et livrera quelques **précieuses ficelles aux jeunes cinéastes engagés dans la compétition.**

Au cours de ces dix dernières années, le festival des 6 Trouilles a su s'installer, se pérenniser et se développer. « Au moment de sa création, nous avons eu quelques doutes sur la thématique de l'horreur et de la peur, mais c'est une approche qui attire et intéresse les jeunes », explique Isabelle Hardy, maire adjointe à l'enfance et à la jeunesse. La meilleure diffusion de l'appel à candidatures auprès d'établissements scolaires, disposant notamment d'une option cinéma, ou auprès des structures jeunes proposant des ateliers spécifiques, a permis de multiplier les retours : **neuf groupes, au lieu de six habituellement, ont été sélectionnés** cette année.

« Des structures de toute la région préparent spécialement ce festival qui s'inscrit dans un projet plus large autour de l'éducation à l'image », précisent Isabelle Hardy et Claudine Chapron, conseillère municipale en charge de la mission cinéma qui mobilise les établissements scolaires libournais toute l'année.

« Notre démarche est cohérente, suivie. Le mot d'ordre, c'est d'apprendre à maîtriser plutôt que de subir... » L'image bien sûr, avec la réalisation de films avec des téléphones portables, et les peurs aussi, à travers la participation aux 6 Trouilles. **Un DVD regroupant les précédents films primés ou marquants a été édité pour les dix ans.**

« La sélection n'est pas élitiste. Certains films sont faits de bouts de ficelle. C'est pas grave, **du moment que l'on sent la veine créative**

», affirme Jean-Paul Lascar de Périphéries Production, partenaire du festival, qui animera le samedi matin un atelier réalisation pour les groupes candidats.

Le public découvrira les films en compétition dès 14 heures ce samedi (1) et assistera ensuite gratuitement à la projection de « La Reine des glaces », le Disney de Noël qui, après leurs premières frayeurs, devrait les rassurer un peu.

(1) *Quelques places gratuites sont encore disponibles auprès de l'Espace famille. Inscription au 05 57 55 55 22.*

Par **Sylvain Petitjean**

Un monstre pour les 6Trouilles

L'acteur Michel Piccoli présidera le 10e festival des 6Trouilles. Neuf courts-métrages d'horreur sont en lice.



Sueurs froides avec Michel Piccoli. (photo AFP)

En haut de l'affiche de ce dixième anniversaire du festival des 6Trouilles, un grand nom du cinéma français : le comédien Michel Piccoli présidera le jury convoqué à Libourne cet après-midi pour assister à la projection de neuf films d'horreur réalisés par des groupes de jeunes, scolaires ou loisirs.

Au fil des éditions, plusieurs personnalités du monde du cinéma comme Claude Villers, Rufus, Léa Pelletan ou Claire Nebout, ont monté les marches du Grand Ecran de Libourne. Avec le mythique acteur de « la Grande Bouffe » ou de « Habemus papam », la Ville a frappé fort pour cet anniversaire. Et même si sa filmographie n'est pas forcément très parlante auprès des jeunes générations, celles-ci auront certainement beaucoup à retirer de leur rencontre avec Michel Piccoli. L'astrophysicien Jean Audouze, le diffuseur Thibault le Gallo (Grand Ecran), l'élue libournaise Claudine Chapron et Virginie Mespouet de l'association Passeurs d'Images siégeront à ses côtés.

Ce samedi après-midi, les neuf courts-métrages sélectionnés, réalisés par des scolaires et des centres de loisirs de la région, seront projetés devant un public a priori plutôt familial.

Etant donné la qualité des films présentés lors des précédentes éditions, les petits chefs-d'œuvre en compétition cette année pourraient provoquer quelques sueurs froides parmi les spectateurs.

Sylvain Petitjean

A découvrir ce samedi après-midi à partir de 14 heures au cinéma Grand Ecran de Libourne. Plus d'infos sur www.les6trouilles.com

Par Sylvain Petitjean, s.petitjean@sudouest.fr

Libourne : les 6 Trouilles ont tremblé

Les règles du festival de courts-métrages ont été bousculées par l'acteur Michel Piccoli.



Michel Piccoli a fait trembler les organisateurs du festival de courts-métrage des 6 Trouilles, en faisant fi des règles en vigueur. Un coup de fouet salutaire ? Ce grand Monsieur s'est par ailleurs livré à l'exercice de la dédicace à la Citrouille d'Or (photo Stéphane Klein)

Le festival des 6 Trouilles se souviendra longtemps de ce dixième anniversaire, marqué par la venue de Michel Piccoli bien sûr, qui a pris très à cœur son rôle de président du jury. **Ce monstre sacré n'a pas tenu compte des règles de bienséance établies jusqu'ici**, à savoir récompenser par un prix tous les groupes de jeunes participants. Sur les neuf courts-métrages sélectionnés cette année, sept ont été salués par le jury. La « Balade en famine » des jeunes de la Cali a obtenu les prix de l'animation, des costumes et des décors. « Ils ont fait preuve de beaucoup d'inventivité » a commenté le juré Jean Audouze, l'astrophysicien ami de Michel Piccoli.

On comprend la déception des deux autres équipes locales, le lycée Max-Linder et le foyer du collège de Guîtres, pourtant accompagnées par des professionnels de l'image. Pour les consoler, Michel Piccoli a raconté son prof de français génial et sa note au bac catastrophique. « C'était un homme admirable, un rêveur génial qui m'a rendu amoureux de la création. Comme quoi on peut rater avec des gens extraordinaires. Sachez continuer votre combat, votre folie. Ne faites pas n'importe quoi. Soyez courageux et ne lâchez pas votre passion. »

Par Sylvain Petitjean

Libourne : Michel Piccoli bouscule les 6Trouilles

Le comédien présidait hier le jury de ce dixième festival de courts-métrages.



L'acteur Michel Piccoli, le réalisateur Claude Villers et l'astrophysicien Jean Audouze faisaient partie du jury. (Photo Stéphane Klein)

Pour ses 10 ans, le festival des 6Trouilles, dédié aux courts-métrages qui font peur, réalisés par de jeunes cinéastes, a reçu un drôle de cadeau. Un vent de jeunesse, soufflé par un Michel Piccoli bientôt nonagénaire, a renversé les règles de convenance. Au lieu d'attribuer un prix à chacun des films sélectionnés cette année, cet exceptionnel président du jury a préféré récompenser les films « les plus sincères, comme dans tous les festivals de cinéma ».

Monstre sacré du cinéma français et européen, Michel Piccoli affirme ne pas avoir tergiversé sur sa venue à Libourne, convaincu par le réalisateur Claude Villers, plusieurs fois impliqué dans ce festival, et par son ami de longue date, l'astrophysicien Jean Audouze, établi dans la région.

« Beaucoup de choses m'intéressent, en particulier la parole des jeunes », rappelle le comédien, également connu pour ses nombreux engagements. « On ne peut pas se contenter de sa réussite, il faut continuer à écouter. Le cinéma nous apprend ce qu'est le monde. Quel que soit l'âge et la discipline, les gens vous éveillent... »

« Ils racontent leur vie »

Hier, les cinéastes en herbe semblaient plutôt intimidés par le comédien et assez inquiets de son jugement. « Je n'ai pas vu neuf films d'horreur lors de ces projections », soutient Michel Piccoli, qui a pris très à cœur son rôle de président, bouleversé et surpris par la qualité de certains courts-métrages. « Les films d'horreur des adultes sont souvent provocateurs, mesquins, un peu moqueurs. À travers leurs images, les jeunes vous racontent leur vie, ou comment elle serait. On s'éloigne de l'horreur, pour voir comment ils vivent et comment ils sont joyeux. » Pratiquement une histoire de génération.

Lui-même ne s'est jamais risqué dans ce genre, l'épouvante, mais a adoré tourner dans « L'Étau » pour Alfred Hitchcock, le maître du suspense. Un thriller qui est parfois oublié, tant Michel Piccoli est associé au récent « Habemus papam », de Nanni Moretti, ou à la fameuse « Grande Bouffe » de Marco Ferreri, avec qui il avait d'ailleurs tourné dans « Dillinger est mort », à l'atmosphère plutôt tendue. « C'était un film muet, je ne parlais pas. Aucun dialogue. Et je tuais ma femme, en silence, sans aucune tragédie... »

Le festival s'est aussi transformé en moment de partage lorsque Michel Piccoli a rencontré les jeunes qui participaient, hier matin, à un ultime atelier. « J'ai la chance de pouvoir parler à ceux qui m'écoutent

des émotions importantes. Peut-être que parmi les jeunes que j'ai vus il y a de futurs cinéastes qui ont réalisé pour ce festival un premier film admirable (1). Aujourd'hui, on peut faire un grand film avec pas grand chose. » L'inventivité prime sur la technique.

« Trop de films »

Michel Piccoli porte un regard plutôt critique sur le cinéma français et européen, qu'il connaît bien. « Il y a tellement de films, trop de films ! Le cinéma va extrêmement mal », lance-t-il, suggérant au passage que certains pourraient se reconvertir sans préjudice pour le cinéma. En revanche, « les films asiatiques défendent des sujets qui intéressent le monde entier, souvent avec talent et finesse ».

À déjà 87 ans, Michel Piccoli constate, lucide mais non sans regrets, qu'il est de plus en plus « difficile de tourner quand on est un peu âgé, à cause des assurances qui estiment les risques trop importants. Être acteur, j'ai trouvé ça magnifique. Alors je fais un peu de théâtre, et je vis, aussi, ce qui n'est pas mal à mon âge ! »

(1) *La classe relais de Cenon a obtenu la Citrouille d'or avec « Mutation nocturne ».*